

de combattants. Plus tard, quand sa puissance, fondée sur de solides bases, lui permit de jouir de la paix, s'il ne recommença pas à s'adonner aux spéculations commerciales, il remplaça du moins l'industrie par les arts. De nos jours, les mêmes faits se produisent. La Grèce, tandis que le joug des Turcs l'avait retranchée du nombre des puissances européennes, envoyait par le monde des colonies industrielles qui ne tardèrent pas à faire admirer partout leur génie commercial ; l'excessive habileté des négociants grecs ne laisse pas de doute ; ils possèdent, dans toutes les grandes capitales de l'industrie, des comptoirs qui rivalisent de richesse avec ceux des nations les plus puissantes. Quant à l'élément guerrier, pouvait-il avoir un réveil plus éclatant et plus sublime que les guerres de l'Indépendance ? Qu'il a fallu d'audace, d'énergie et d'opiniâtreté à un peuple si peu nombreux et si longtemps opprimé que les Grecs pour chasser de son territoire une aussi puissante nation que la Turquie ! Aussi n'existe-t-il pas un coin de terre en Grèce qui ne soit trempé du sang de ses défenseurs et de celui de ses tyrans, pas un golfe où de chétives embarcations grecques n'aient pris ou coulé à fond de grands vaisseaux turcs ; les héros de Souli enfin ne cèdent en rien à ceux qu'Homère a conduits devant Troie ni à ceux que les Perses ont rencontrés aux Thermopyles et à Marathon.

Sparte offre aujourd'hui un aspect plein de variété et d'animation ; de vastes et belles maisons s'élèvent de toutes parts ; de grandes cours sont fermées par de larges portails construits en partie avec des fragments d'antiquités ; nous en remarquâmes un dont presque chaque pierre était une inscription ou un bas-relief. On eût dit que le maître de cette maison s'était plu à étaler au grand jour ce trésor d'antiquaire, afin qu'il devint en quelque sorte la propriété de tout le monde, et que les habitants de la ville pussent le montrer avec orgueil au voyageur avide de ces reliques précieuses du passé. Sa rue principale est plantée d'arbres de chaque côté, et, le long des trottoirs pavés de larges dalles, sont des boutiques et des cabarets abrités sous de grands toits de bois qui avancent. Là, se rendent les marchands, les petits